LES LETTRES DE L'EMPEREUR AU ROI D'ANGLETERRE

Les commentaires allemands

Berlin, 7 janvier. — Un journal parisien publie des lettres de l'Empereur au Roi d'Angleterre. La « Gazette de Voss » dit que l'effort de Guillaume pour semer la division entre les Alliés par des lettres privées, objet probable d'indiscrétions, a provoqué la suspicion contre la loyauté allemande. Ainsi, l'Empereur informa Londres de l'offre d'alliance de Delcassé.

La « Taegliche Rundschau » reproche surtout à l'empereur de n'avoir pas cherché des alliés pour une guerre dont il aurait fixé le moment favorable, car, suivant la parole du maréchal de Moltke, l'empire allemand devait affirmer par une nouvelle guerre son droit à l'existence.

LA RÉINTÉGRATION dans les emplois d'avant-guerre

Paris, 7 janvier. — La loi du 22 novembre 1918, d'après laquelle les patrons doivent réintégrer les démobilisés dans leurs emplois d'avant-guerre, était invoquée aujourd'hui devant la troisième Chambre du Tribunal civil de Paris.

M. Georges Cossemann, ancien directeur de la Société générale des Marbres funéraires Parisiens, engagé en juillet 1913, pour cinq ans, à 15.000 francs d'appointements annuels, fut mobilisé en août 1914. Au 1er janvier 1919, il fut démobilisé.

N'ayant pu être réintégré dans son emploi, il obtient 50.000 francs de dommages-intérêts.

LES ATTENTATS EN ESPAGNE

Le Président de la Fédération patronale de Barcelone blessé à coups de revolver

Madrid, 7 janvier. — M. Graupera, président de la fédération patronale de Barcelone, a été victime d'un attentat. Comme il traversait la ville en automobile, des individus ont tiré plusieurs coups de revolver. M. Graupera, un ami qui l'accompagnait, et le chauffeur, ont été blessés. M. Graupera a été atteint à l'omoplate droite. Un agent de police est mort au poste de secours où on l'avait transporté. Vingt-quatre balles ont percé la carrosserie de l'automobile.

L'ancien président de la Chambre de Commerce de Valence reçoit quatre balles

A Valence, M. Antonio Milo, l'ancien président de la Chambre de Commerce, a été hier victime d'un attentat. Il a reçu quatre balles; son état est grave.

LE FLOT DESCEND

LA DÉCRUE DE LA SEINE

Paris, 7 janvier. — La décrue de la Seine s'est encore accentuée. Plusieurs usines électriques inondées ont recommencé à fournir le courant aux tramways de la banlieue qui circulent de nouveau.

On envisage la réintégration prochaine des sinistrés pour laquelle les autorités ont arrêté déjà les mesures nécessaires en vue de procéder rapidement à l'assainissement des locaux.

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Une grève des cuviers tourneurs en bois

Dans la journée de mercredi, l'association des ouvriers tourneurs en bois, navetiers et scieurs de Roubaix et environs, réunie en son local, 8, rue du Grand Chemin, a voté la grève générale de toute la corporation, qui a eu son effet immédiatement.

Les grévistes demandent l'augmentation de 15 p. c. qu'ils ont sollicité depuis quelque temps.

A DUNKERQUE

La grève de la métallurgie. — Manifestations

Les grévistes de la métallurgie ont manifesté en ville, notamment rue Alexandre III, où ils conspuèrent des commerçants, et place Jean-Bart, où ils poussèrent des cris hostiles devant les bureaux du « Nord Maritime ». Devant la mairie et la sous-préfecture, ils ont réclamé du charbon.

LES GRÉVISTES DE L'OPÉRA VONT JOUER A LEUR PROFIT

Paris, 7 janvier. — Les grévistes de l'Opéra donneront une représentation jeudi soir, à la Salle de l'Union des Syndicats, rue de la Grange-aux-Belles.

LA « LORRAINE » NE PEUT PARTIR

Le Hâvre, 7 janvier. — Le personnel du transatlantique « La Lorraine » ayant cessé le travail, n'a pu quitter le Hâvre. Il réclame une augmentation de salaire. La Compagnie a décidé de désarmer le navire, en attendant la fin du conflit.

Les employés de tramway de Saint-Etienne ont quitté le travail

Saint-Etienne, 7 janvier. — Les employés de tramways de Saint-Etienne ont quitté le travail, la Direction s'étant refusée à discuter avec eux l'augmentation de salaire qu'ils réclament.

La grève des transports à Francfort et à Cologne

Bâle, 7 janvier. — Suivant une dépêche de Dusseldorf à la « Gazette de Francfort », la grève de Francfort s'est étendue au district de Cologne. Le trafic des trains se rendant à Cologne ou en partant est complètement suspendu. Il en est de même à Elberfeld où les trains ne circulent pas.

Dans le district d'Essen, le trafic a été réduit.

DES GRÉVISTES BULGARES FONT SAUTER UN PONT

Quatre ont été fusillés

On mande de Sofia : « Les grévistes bulgares ont fait sauter un pont sur la voie ferrée entre Sofia et Warna. De semblables tentatives ont eu lieu sur plusieurs points. Deux cents coupables ont été arrêtés, quatre ont été fusillés.

CE QUE COUTENT LES SECOURS DE CHOMAGE A NOS VILLES

Chaque mois, nos lecteurs peuvent, par le compte-rendu des séances des Conseils municipaux, constater la diminution progressive de l'importance des secours de chômage attribués dans nos grandes villes.

Un journal parisien publie, sur ce sujet, un tableau d'ensemble. Nous en reproduisons ce qui concerne Roubaix-Tourcoing :

A Roubaix, il y a encore 36.000 assistants sur 116.000, qui émargent au budget des secours de chômage. A Tourcoing, il y en a un peu plus de 16.000 sur 80.000 âmes. Cependant, de mois en mois, les secours sont moins nombreux et les sommes qui leur sont consacrées diminuent progressivement.

Ces indemnités coûtaient à la ville de Roubaix :

2.000.000 au mois d'août ;
1.572.000 francs au mois de septembre ;
1.355.000 francs au mois d'octobre ;
1.100.000 francs au mois de novembre.

La ville de Tourcoing a dépensé :

1.405.780 francs au mois de février ;
1.289.000 francs au mois de mai ;
1.128.584 francs au mois d'août ;
816.031 francs au mois de novembre.

On voit que, du mois d'août au mois de novembre, c'est une proportion de moitié qui, dans les deux villes, marque les progrès de la reprise du travail.

Encore convient-il de faire observer que parmi les personnes secourues, il y a surtout des vieillards, des femmes, des enfants, sans compter les célibataires dont le salaire n'atteint pas sept francs par jour, taux considéré comme base du prix de la vie pour un chef de famille. C'est ainsi qu'à Tourcoing, il ne faut pas compter sur ces 16.000 personnes secourues, plus de 3.170 chômeurs véritables. Les statistiques établies par l'Institut social de cette ville sont là pour l'attester. Le nombre des chômeurs partiels, dont l'Etat ajoute un salaire trop modique, ne dépassé même pas 2.905.

LA CRISE DU CHARBON

DANS LA RÉGION

M. LOUCHEUR A LILLE L'ARRET DES USINES

A WASQUEHAL, LES ETABLISSEMENTS HANNART DEVRONT FERMER VENDREDI : 600 OUVRIERS ATTEINTS

Les conséquences du manque de charbon s'étendent et s'aggravent.

Voici qu'une usine de plus est atteinte par cette crise au point de devoir cesser complètement le travail : c'est la teinturerie Hannart frères qui fermera probablement ses portes demain vendredi.

Plus de 600 ouvriers seraient atteints par cette mesure inévitable. Est-il besoin de signaler la répercussion d'un tel arrêt sur toute l'industrie de la région qu'elle intéresse ?

Devant cette situation, M. Charles Lepers, maire de la commune, a adressé le pressant télégramme suivant à M. Clémenceau, président du Conseil :

Usine Hannart, 650 ouvriers, m'informent arrêt vendredi si expédition charbon pas faite aujourd'hui. Vous serait infiniment obligé intervenir pour éviter chômages et manifestations.

Souhaitons qu'une rapide intervention de M. Clémenceau provoque un arrivage de charbon, afin que la renaissance de Wasquehal ne souffre plus davantage de toutes ces « crises ».

UNE RECLAMATION DES MAIRES DU CANTON DE LANNOY

A la suite d'une réunion des Maires des seize communes du canton qui a eu lieu à la Mairie de Lannoy, sous la présidence de M. S. Dujardin, maire, la dépêche suivante a été adressée à M. Clémenceau, président du Conseil :

Les Maires des 16 communes du canton, réunis à Lannoy, prient M. le Président du Conseil de faire expédier d'urgence du charbon. Plusieurs écoles fermées, boulangers et population sans combustible. Situation critique.

La situation dans le Nord

Dans le Nord, la situation est la suivante :

Plusieurs usines de Lille sont arrêtées, d'autres n'ont plus qu'un ou deux jours de charbon.

Il est question de la fermeture imminente des usines « Escaut-et-Meuse », à Valenciennes.

Ce serait le chômage forcé pour trois mille cinq cents ouvriers.

Aux difficultés du ravitaillement viennent s'ajouter celles que provoque une répartition défectueuse. Le charbon anglais, que nos industriels sont obligés d'employer, jette la perturbation dans le service de distribution, car ils doivent en consommer davantage pour obtenir un travail utile intérieur.

Les industriels, en effet, ont construit leurs usines en tenant compte des rendements calorimétriques, des teneurs en cendres et en matières volatiles des charbons du Nord et du Pas-de-Calais qui, seuls, devaient les alimenter. Les obliger aujourd'hui à utiliser des charbons étrangers qui ne répondent pas aux analyses voulues, c'est les contraindre à dépenser des quantités beaucoup plus importantes de combustible pour un rendement moindre.

On conçoit, dès lors, pourquoi M. Barrois-Brame mettait tant d'insistance et d'âpreté à réclamer, lundi, au plein Conseil général, que du charbon du Nord et du Pas-de-Calais, de Bruay surtout, fût réservé aux usines de la région. Le 1/8 de la production totale leur suffirait, et les 150 péniches qui attendent à Béthune leur chargement éventuel pourraient suffire à cette tâche. Qui donnera l'ordre de les charger et de les diriger vers les centres industriels du Nord ?

* *

La situation en ce qui concerne l'alimentation des foyers domestiques n'est pas plus rassurante.

A Lambersart, Lomme, Sequedin, Marquette, La Madeleine, Hellemmes, il n'a pas été fait de distribution depuis près d'un mois.

Il faut avoir le courage de reconnaître que nous nous trouvons en présence d'une situation particulièrement exceptionnelle et qu'il conviendrait d'appliquer, pour y porter remède, des mesures d'exception.

Les stocks de charbon qui se trouvaient naguère sur le carreau des mines ont disparu, nous l'avons dit hier. Avec la saison d'hiver, avec la reconstitution des usines, les besoins de combustible ont augmenté, pourquoi les pouvoirs publics ne se concerteraient-ils pas avec les directeurs des mines et les Syndicats des mineurs pour intensifier la production ? Dockers et mineurs consentant à prolonger de deux heures, qui seraient rétribuées, leur journée de travail, conjureraient peut-être la grande crise qui menace notre population qui a déjà tant souffert et toute notre industrie renaissante, que nous avons tant de peine à relever.

Les verreries de Fresnes-Escautpont ont dû cesser la fabrication faute de charbon ; les ouvriers, au nombre de 500, ont aujourd'hui manifesté et parcouru en cortège Fresnes-Escautpont, Bruay et Anzin.

M. Loucheur à Lille

On annonce que M. Loucheur, ministre de la Reconstitution industrielle, qui doit être à Lille dimanche comme délégué sénatorial, y restera lundi pour s'occuper de la crise du charbon dans les trois grands centres : Lille, Roubaix et Tourcoing.

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

DANS LE NORD

LES CANDIDATS REPUBLICAINS

MM. Bersez Paul, ancien président du Conseil général, ancien maire de Cambrai, sénateur sortant ; — Dr Debierre Charles, professeur à l'Université de Lille, sénateur sortant ; — Debeve Joseph, sénateur sortant ; — Dron Gustave, ancien maire de Tourcoing, sénateur sortant ; — Hayez Paul, membre de la Chambre de commerce de Douai, conseiller municipal de Douai, sénateur sortant ; — Pilchon Jean, lieutenant-colonel d'artillerie, député du Nord ; — Petié Auguste, agriculteur, conseiller général, maire d'Haubourdin, sénateur sortant ; — Trystram Jean-Baptiste, président honoraire de la Chambre de commerce de Dunkerque, sénateur sortant.

LES PSEUDO-CANDIDATURES DU BLOC DE GAUCHE

M. Adrianenssse, directeur de la « Frontière », de Maubeuge, ancien candidat aux élections législatives sur la liste de la Fédération Républicaine, dont le nom avait été, de façon invraisemblable, mis en avant comme susceptible de figurer sur la liste du Bloc de gauche avec les socialistes unifiés, dément ce bruit de façon formelle.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

LES CANDIDATS SOCIALISTES

Voici, à titre d'information, la liste des candidats socialistes dans le département du Pas-de-Calais :

MM. Basly, député-maire de Lens ; Chochoy, conseiller municipal de Boulogne-sur-Mer ; Merlin, maire d'Auchel ; Degréaux, maire de Liévin, conseiller d'arrondissement ; Morel, conseiller général de Béthune.

LES AGENTS DE L'ENNEMI

Une dénonciatrice condamnée par le Conseil de guerre d'Amiens

Amiens, 7 janvier. — Pour avoir dénoncé plusieurs de ses concitoyens qui cachaient des soldats français blessés, et occasionnaient leur emprisonnement ou leur déportation par les Allemands, la dame Guillot, de Laigny (Aisne), a été condamnée à 5 ans de prison.

LA VÉRIFICATION des poids et mesures en 1920

Pour 1920, les poids, mesures et appareils de pesage reconnus exacts seront poinçonnés à la lettre A.

La vérification aura lieu à Roubaix, à partir du 12 janvier. Elle se fera au bureau, 3, rue de la Redoute, pendant les mois de janvier, février et mars.

Plus tard elle aura lieu dans les locaux habituels pour certains quartiers de la ville.

Les marchands ambulants présenteront leur matériel au bureau de la vérification 3, rue de la Redoute, les samedis de 10 h. à midi et de 2 à 4 heures.

Tous les commerçants, entrepreneurs et industriels qui sont détenteurs de poids et mesures dans leurs magasins, boutiques, ateliers ou maisons de commerce, ou dans les halles, foires ou marchés, sont tenus de les soumettre à la vérification et au poinçon de l'année.

Les intéressés qui ont soumis leur matériel au contrôle de 1919 seront avisé du jour de la vérification par un bulletin de convocation délivré par un agent de la police municipale.

Nota. — Chaque commerçant devra se présenter au jour fixé et à l'heure indiquée sur le bulletin, car le bureau ne sera pas ouvert au public tous les jours de la semaine.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI JEUDI 8 JANVIER :

Aujourd'hui, sainte Gudule ; demain, saint Julien.

Soleil : lever, 7 h. 45 ; coucher, 16 h. 09.

Lune : Pleine lune du 5 ; dernier quartier, le 13.

Caisse d'Epargne : séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.

Ecole Nationale des Arts industriels : Bibliothèques ouvertes de 9 à 12 h. et de 14 à 20 h.; Musées de 14 à 15 h. 30.

Au Ravitaillement

Tous les jours aux **HALLES**, vente libre de : **Eau de Javelle et Brosses; Bougies de toutes grosseurs; 6 fr. le kilo; Beurre frais de Normandie, 15 fr. 80 le kil.; Fromage de Hollande, 9 fr. le kil.**

VIN ROUGE à 1 fr. 60 le litre (1 litre par personne)

Jeudi 8, de 8 à 11 h., 8e jaunes et vertes; de 2 à 4 h., 7e jaunes et vertes.

LA DISTRIBUTION DU CHARBON

Ordre des inscriptions

3e secteur, jeudi 8, de 8 à 11 h.; 4e secteur, de 14 à 17 h.

5e secteur, vendredi 9, de 8 à 11 h.; 6e secteur, de 14 à 17 h.

7e secteur, samedi 10, de 8 à 11 h.; 8e secteur, de 14 à 17 h.

VENTE DE CHAUSSURES NATIONALES

18, rue des Fabriques

Jeudi 8 janvier, 3e secteur, cartes jaunes.
Vendredi 9 janvier, 2e secteur, cartes vertes.
Samedi 10, retardataires des 2e et 3e secteurs.
Le magasin de vente est ouvert tous les jours, le matin de 8 à 11 h., et le soir de 2 à 5 heures.
Se munir de sa carte de denrées.

LES ALLOCATIONS MILITAIRES. — Le paiement de l'allocation afférente à la période du 17 au 31 décembre, aura lieu salle du Gymnase, rue du Grand-Chemin, 8, dans l'ordre suivant :

Mercredi 7, de 8 à 10 h., 65.748 à 84.999; de 14 à 16 h., 85.013 à 88.070.
Jeudi 8, de 8 à 10 h., 88.071 à 129.200; de 2 à 4 h., 129.201 à 129.700.
Vendredi 9, de 8 à 10 h., 129.70 à 130.200; de 2 à 4 h., 130.201 à 130.356.

LA DISTRIBUTION DU CHARBON pour le 1er Secteur commencera ce matin jeudi.

UNE CONFÉRENCE DE M. LE CHANOINE DELSAUX, SUR « L'ALSACE FRANÇAISE ». — La nombreuse assistance qui se trouvait, mercredi soir, dans la salle des fêtes de la Maison Paroissiale, rue de Remiremont, a eu la bonne fortune d'entendre le conférencier de talent qu'est M. le chanoine Delsaux, faire une captivante causerie sur « L'Alsace Française ».

Après avoir reçu les bons souhaits de M. le Curé, le conférencier a passé en revue l'Alsace ancienne au temps de Napoléon, puis il a montré le courage et l'attachement à la France des Alsaciens-Lorrains pendant les quarante-huit années de séparation, et enfin la délivrance et le retour à la Mère-Patrie.

La narration expressive de M. le chanoine Delsaux, agrémentée de jolies projections qui donnaient plus de vie encore à son récit pittoresque, a été très applaudie.

HALLE FLIPO — En vente : Hollande, Chester, fromage genre Maroilles, Cantal, Port-Salut, 10 à 12 fr. le kilog. Vin 2 fr. Mille kilos beurre frais chaque jour. 14 et 15 fr. Pain d'épices au miel 3.50 le kilo. Biscuits 0.75. 41721d

BUREAU D'ASSISTANCE DE ROUBAIX. — Assistance aux femmes en couches et aux familles nombreuses. — Pour les retardataires des vendredi 2 et mardi 6 janvier venir toucher l'allocation vendredi matin 9 janvier, de 10 à 11 h., rue Pellart, 119.

50 0/0 AUX PROPRIÉTAIRES. — Pour réclamer à l'Etat, adressez-vous, dès maintenant, chez **J. Vandenbosch, gradué en droit, 6, rue Pellart, de 2 à 4 heures.** 41441

UNE FEMME RENVERSEE PAR UN CAMION AUTOMOBILE. — Mercredi matin, vers 9 h., Mme Louise Delos, 65 ans, demeurant 8, rue Heilmann, a été renversée rue des Fleurs, par le camion automobile de M. Edouard Vernier, fabricant, rue du Pays, 19.

Des témoins de l'accident se portèrent immédiatement à son secours et elle fut conduite à la Pharmacie du Trichon où elle reçut les premiers soins.

Heureusement, Mme Louise Delos ne porte que des contusions à la main gauche.

LITRES BLANCS à liqueurs repris à 0 fr. 80; litres au Byrrh, repris à 0.60; litres à Dubonnet et Picon repris à 0.50. 140, Gde-Rue, Rx. 41444

VOL D'UNE MONTRE. — Un colporteur, M. Azzouz-Aman ben Kaa, demeurant rue de Tournai, 76, à Lille, a informé M. Doyen, commissaire de police du 4e arrondissement que, se trouvant dans un estaminet de la rue Duflot, un inconnu lui a soustrait une montre en nickel d'une valeur de 45 francs. Des recherches sont faites pour découvrir l'auteur du vol.

BARRIQUES BORDELAISES payées très cher par L. Vandeputte, 122, Bd de Metz. 268-2

CROIX

LE PAIEMENT DES SECOURS DE FOYER, REFUGIES, SECOURS SPCIAL, aura lieu le vendredi 9, de 8 h. 30 à 9 h. pour les numéros 749 à 1.206 ; de 9 à 10 h., 2.000 à 2.054.

VENTE DE BOIS A BRULER, le vendredi 9, rue Jean-Jaurès, 97, à raison de 25 kilos par carte pour 5 francs, de 8 à 11 h., secteur Kléber; de 14 à 16 heures, secteur Roubaix.

VENTE LIBRE DE CHAUSSURES le Jeudi 8, de 14 à 17 heures, 97, rue Jean-Jaurès. — Chaussures nationales pour femmes et enfants; chaussures de fatigue et de repos pour hommes; grand choix de galoches pour enfants.

UN VOL DE VALEURS, RUE DES OGIERS. — Mme Vankerhavere, débitante, rue des Ogiers, 140, a porté plainte contre inconnu pour un vol de valeurs représentant 800 fr. environ. Les voleurs ont pénétré chez elle par effraction en brisant un carreau. La police enquête.

ACTE DE PROBITE. — M. François Vandenberghe, demeurant rue Holden, a trouvé un mandat-poste qu'il s'est empressé de remettre au commissariat de police.

WASQUEHAL

RAVITAILLEMENT DE LA QUINZAINE. — La distribution pour le secteur du Centre aura lieu le vendredi 9, aux lieu et heures habituels. La ration de sucre est de 400 gr. pour 1 fr. 50 et non de 100 gr. comme il avait été annoncé.

WATTRELOS

LES CYCLISTES DOIVENT RESPECTER LES REGLEMENTS. — Malgré de nombreuses contraventions dressées journellement par la police locale, bon nombre de cyclistes s'obstinent à circuler sur les trottoirs réservés aux piétons et à ne pas éclairer leur machine à l'heure réglementaire. Des protestations parviennent, car non seulement la circulation s'en trouve gênée, mais des accidents se produisent constamment. Il y a quelques jours, non content de rouler sans lumière, un inconnu renversait un vieillard sur un trottoir de la rue d'Audenaerde. Mardi, une fillette fut culbutée dans une rue du centre de la ville, toujours sur le trottoir, et hier soir, une femme fut contusionnée par un cycliste qui se jeta sur elle à toute vitesse, n'ayant pu l'apercevoir faute de lanterne. Espérons que cet état de choses cessera et que ces protestations seront entendues, car ces infractions aux règlements pourraient avoir de graves conséquences.

FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIENS (Section de Wattrelos). — C'est dimanche prochain 11 janvier, à 10 h., qu'aura lieu, chez M. Lecomte-Duhamel, l'assemblée générale de la Section wattrelosienne. Au cours de cette réunion une grande tombola, dotée de nombreux et magnifiques lots, sera tirée entre tous les membres présents. La carte d'adhérent sera rigoureusement exigée à l'entrée de la salle.

Le paiement des cotisations pour l'année 1920 aura lieu également au cours de la réunion.

UNION NATIONALE DES MUTILES ET REFORMES (Sous-Section de Wattrelos). — La réunion mensuelle qui devait avoir lieu le dimanche 11 janvier est reportée au dimanche 8 février.

LES PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES (camions-auto, camionnettes, voitures de tourisme, motocyclettes, etc...) doivent en faire la déclaration pour le 15 janvier prochain au plus tard, au Secrétariat de la Mairie, 2e galerie, 2e guichet.

LA CONSULTATION DE NOURRISSONS du Centre aura lieu jeudi à 14 h. 30, à l'école des filles, rue de la Poste. Cette consultation aura lieu régulièrement le premier jeudi de chaque mois, à 14 h. 30, dans cette école. Il sera distribué des billets de tombolas aux mères et nourrices ayant présenté leurs bébés à la consultation.

RAVITAILLEMENT, vendredi 9, numéros 6.001 à 6.600.

UN ACCIDENT DE VOITURE, RUE CARNOT. — Mardi après-midi, M. Florent François, charretier, passait rue Carnot, marchant à côté de sa voiture, venant de Roubaix. Arrivé à hauteur du n° 288, il allait croiser le véhicule de M. Thiébaut, marchand de beurre, qui venait en sens inverse, lorsque le cheval de ce dernier, ayant eu peur d'une baladeuse en stationnement, fit un brusque écart. Les charrettes se frôlèrent et M. François, qui ne put se garer à temps, fut comprimé entre les roues. Transporté à la pharmacie Delrue, il y reçut les soins nécessités par ses contusions et M. François a ensuite été reconduit à son domicile. On croit que les contusions qu'il a reçues sur différentes parties du corps n'auront pas de conséquences graves.

CONTRAVENTION a été dressée à la charge de M. Léon Ballet, 22 ans, forgeron, rue Dubrunfaut, à Fives-Lille, qui roulait sur une bicyclette dépourvue de la lanterne régementaire.

LANNOY

LA RECONSTITUTION INDUSTRIELLE. — La Maison Deffrenne-Duploux frères a remis en marche son tissage de Lannoy, le 5 janvier. Elle invite ses anciens ouvriers tisserands à se présenter.

LYS

PAIEMENT DES SECOURS DE CHOMAGE. — On nous communique :

Paiement des secours jeudi 8 janvier : n° 1 à 200, de 7 h. 30 à 8 h. 15 ; 201 à 400, 8 h. 15 à 9 h.; 401 à 600, 9 h. à 9 h. 45 ; 601 à 800, 9 h. 45 à 10 h. 30 ; 801 à 1.000, 10 h. 30 à 11 h.; 1.001 à 1.200, 13 h. 30 à 14 h.; 1.201 à 1.800, de 14 h. à 15 h.; 1.801 à 1.960, de 15 h. à 16 h.

Les réfugiés français et belges (secours de foyer et de rentrée) de 16 h. à 16 h. 30. Se munir de monnaie. Les nouveaux inscrits doivent retirer leur carte de chômage à la Mairie au plus tôt.

ASCQ

MOUVEMENT DE LA POPULATION EN 1919. — Naissances, 29 ; mariages, 39 ; décès, 75 y compris les soldats.

SAILLY

LES DETENTEURS DE PIGEONS-VOYAGEURS doivent en faire la déclaration au plus tôt à la Mairie.

TOURCOING

AUJOURD'HUI JEUDI 8 JANVIER :

Marché de 8 h. à midi.

Caisse d'Epargne de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 2 à 4 h.

Bibliothèque Saint-Christophe, 16, rue des Orphelins, de 2 à 4 h.

Service des dommages de guerre : réception des dossiers à la Mairie. De 8 h. 30 à midi, numéros 15.601 à 15.675. (Bureau fermé l'après-midi).

Paiement des allocations militaires, Salle des fêtes des Hospices, rue d'Havre : matin, de 9 à 11 h. (réfugiés à Tourcoing, classes 1918, 19 et engagés classe 1920) ; soir, de 2 à 4 h. (classes 1911, 12 et 13, numéros 10.905 à 26.057.

Théâtre Municipal : « Faust ». Rideau à 20 h.

LA CRÉATION D'UN PARC PUBLIC au centre de la Ville

LE PROJET DE M. ANDRÉ, Professeur à l'Ecole d'Horticulture de Versailles

(Suite: Voir le numéro du mercredi, 7 janvier)

LE JARDIN FLEURISTE

Un autre terre-plein surélevé par les terres de déblai, serait créé dans l'angle Nord-Ouest, qui serait réservé à un jardin-fleuriste, accompagnant un groupe de serres destinées à la culture des plantes d'ornement. Ce terre-plein, situé en plein Midi, aurait une sortie commode pour le service vers la rue de la Latte. Il serait séparé de la promenade par des escaliers et serait réservé aux personnes tranquilles qui désirent se trouver en dehors de la circulation.

Un autre endroit abrité et bien exposé, situé dans l'angle, près de l'usine Wattel, serait réservé aux jeunes enfants et à leurs mères. Ce terre-plein, entouré d'une petite barrière, est garanti des vents du Nord et de l'Est, par des plantations épaisses et largement ouvert du côté du Midi et du Sud-Ouest.

Enfin, à l'Ouest du monticule de l'ancien calvaire, serait créée une roseraie où seraient cultivés des rosiers grimpants, à tige ou nains, formant une collection à la fois instructive et décorative. Une pergola adossée au terre-plein serait placée dans l'axe de la sortie de la rue de la Cité.

LES TRACÉS INTERIEURS

En ce qui concerne les tracés intérieurs, le parti qui a été adopté est très simple.

Il consiste en une grande voie d'une largeur de huit à dix mètres, partant de l'entrée de la place du Calvaire, se terminant à la rue de la Cité, et sur laquelle pourront se développer les sociétés de jeux, de gymnastique, de musique, etc., qui iront, plus tard, du centre de la ville, vers les terrains de jeux projetés.

Le parcours de cette voie a été organisé de telle sorte qu'il passe par les plus jolis endroits du parc, avec des courbes très douces pour éviter les à-coups dans la marche des cortèges.

Sur les côtés, on a profité des magnifiques avenues d'arbres existantes, marronniers et ormes, pour maintenir des promenoirs rectilignes formant des mails, avec de nombreux bancs de repos. Ces promenoirs seront rehaussés avec les terres provenant valonnement, sans qu'il soit porté atteinte à la santé des arbres. Ce rehaussement aura pour avantage de mouvementer le profil du terrain et de permettre aux promeneurs d'avoir des vues plongeantes sur le milieu du parc et sur la rivière. Deux allées, l'une épousant les contours de la rivière, l'autre enveloppant le monticule de l'ancien calvaire, complètent le tracé dans cette partie.

C'est à dessein qu'on n'a pas multiplié le nombre des chemins secondaires et des sentiers. En effet, dans un terrain presque plat comme celui-ci, qui affecte une forme rectangulaire à peu près régulière, il est d'un effet beaucoup plus artistique de ne pas morceler, par des chemins sans utilité, les grandes pièces de gazon s'étendant entre les promenoirs et la rivière.

LE BUT A ATTEINDRE

Le but poursuivi est de créer un morceau de grand parc, avec de larges et longues perspectives, donnant l'illusion d'une surface beaucoup plus grande qu'elle ne l'est en réalité.

Le morcellement par sentiers multiples, petites pelouses étroites et courtes, semées de massifs nombreux, doit être réservé aux parcs pittoresques, accidentés et allongés, tel que le Parc Barbieux.

Le nouveau parc public de Tourcoing est traité dans un style tout-à-fait opposé à celui du Parc de Roubaix, et justifié par la forme des contours et par les niveaux de terrain. Le Parc Barbieux est justement réputé dans toute la région du Nord ; tous les efforts doivent tendre à ce que dans un ordre d'idées tout différent, le futur parc public de Tourcoing possède plus tard une réputation non moins bien établie.

Telles sont les conclusions de M. André, le célèbre architecte paysagiste, professeur de décoration des jardins à l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles. M. André appartient à une famille d'architectes paysagistes, son père ayant tracé le magnifique jardin parisien des Buttes Chaumont.

A la Commission sanitaire

La Commission Sanitaire de la 4e Circonscription de l'arrondissement de Lille s'est réunie le mardi 6 janvier 1920, à 3 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de Tourcoing, sous la présidence de M. Louis Vandevenne.

Etaient présents : MM. Louis Vandevenne, vice-président ; Docteur Julien, secrétaire ; Fouquet (conseiller général) ; Sevin (architecte municipal) ; Tétart (vétérinaire), membres ; Louis Brunin, secrétaire administratif.

La Commission, après examen du dossier et des résultats de l'enquête à laquelle il a été procédé, a émis un avis favorable à l'autorisation de la Fonderie de Cuivre Jules Lenglet, rue Colbert, à Tourcoing.

UN GRAVE ACCIDENT Rue de la Croix-Rouge

Un agent de la Compagnie de Roubaix-Tourcoing tamponné par une automobile.

Cet accident, dont les conséquences pourraient être funestes à la victime, s'est produit mercredi matin, vers huit heures, au croisement des tramways de la Croix-Rouge, près de l'usine Jacquart. A cette heure, un nettoyeur de rails, M. J. B. Delahaye, âgé de 64 ans, était occupé à sa besogne près d'un tramway stationnant à l'arrêt, quand il voulut se garer pour une voiture qui venait en sens inverse.

A ce même instant arrivait dans la direction de la Croix-Rouge, l'automobile de M. Paindavoine, 18, rue des Meuniers, à Lille, conduite par le chauffeur, M. Guillaume Vannischoot, qui le tamponna violemment en le projetant sur le sol.

Aux cris des témoins, le chauffeur arrêta immédiatement sa voiture. On s'empressa auprès de l'infortuné agent qui gisait sur le sol. Relevé aussitôt, il fut conduit à la pharmacie de M. Rasse, où M. le docteur Debuchy alla lui donner ses soins.

M. Delahaye a le corps couvert de contusions et l'on redoute une fracture de la base du crâne. L'infortunée victime a été reconduite à son domicile 56, rue de Normandie.

M. Gabillaud, commissaire de police du 3e arrondissement, a ouvert une enquête sur les circonstances de cet accident.

AUX TRAMWAYS. — Le service des tramways a subi une certaine perturbation mercredi, dans la journée, par suite des interruptions de courant électrique.

A différentes heures, des départs n'ont pu avoir lieu sur diverses lignes, du fait de ces interruptions. D'autre part, le verglas n'a pas été non plus une cause étrangère aux retards subis dans le service.

UN BRAVE DECORE DE LA MEDAILLE MILITAIRE. — Par arrêté ministériel publié à l'« Officiel » du 30 novembre 1919, la médaille militaire avec citation a été attribuée à la mémoire du caporal Albert-Lucien Piot, mort pour la France. La Croix de guerre avec citation lui a été attribuée le 15 juillet 1919.

La dernière citation est ainsi mentionnée : « Brave caporal, tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 23 août 1914, au combat de Franqueville. Mort en brave. » A été cité.

AUX BAINS MUNICIPAUX. — La Direction avise le public que l'établissement des Bains sera réouvert demain vendredi, pour les services en baignoires, massage et hydrothérapie. Le bassin de natation sera réouvert lundi prochain, 12 janvier.

ALLOCATIONS MILITAIRES. — Le paiement des allocations militaires afférent à la période du 17 au 31 décembre 1919 (soit 15 jours) aura lieu à la Salle des fêtes des Hospices, rue d'Havré, 3, aux jours, dates et heures ci-après : Jeudi 8, de 9 à 11 h. (personnes réfugiées à Tourcoing, classes 1918, 19 et engagés classe 1920) ; de 2 à 4 h. (classes 1911, 12 et 13, n° 10.905 à 26.057. — Vendredi 9, de 9 à 11 h., 26.058 à 70.197 ; de 2 à 4 h., 70.198 à 93.382.— Samedi 10, 93.383 à 108.944 ; de 2 à 4 h., 108.945 à 133.250. — Lundi 12, de 9 à 11 h., 133.251 à 141.546 ; de 2 à 4 h., 141.547 à 141.760 et retardataires.

Les personnes touchant pour des mobilisés qui n'ont pas encore fait leur déclaration, devront la faire au moment du paiement. On est prié de se munir de monnaie divisionnaire.

LES INFRACTIONS AUX REGLEMENTS DE POLICE. — Contravention a été relevée à la charge d'un marchand de beurre, Adolphe Coussement, domicilié à Wevelghem, pour avoir circulé en vélo sur un trottoir ; Henri Leens, serrurier, rue du Brun-Pain, pour défaut d'éclairage à sa bicyclette, et Léon Tharin, bijoutier, rue Saint-Jacques, qui a laissé divaguer son chien sur la voie publique.

LES INDESIRABLES. — La police a arrêté un peigneur, Henri Dewerdt, 55 ans, domicilié à Mouscron, qui était expulsé de France. Dewerdt a été conduit au Parquet.

BLESSE D'UN COUP DE PELLE. — Un brouetteur, M. Henri Casteiain, 25 ans, demeurant rue de Madagascar, 42, était occupé à l'usine à gaz, rue de l'Union, quand il reçut un coup de pelle qui lui occasionna une violente contusion dans la région inguinale droite et de la face droite du scrotum. M. le docteur Ducatillon lui a ordonné un repos de trois semaines.

CHANGEMENT D'ADRESSE. — A partir du 11 janvier, le Cabinet du Docteur Favier (*actuellement 22, rue Sainte-Barbe*) sera transféré 25, rue de Gand, Tourcoing. 41752

UNE CHUTE D'UN TOIT. — Un ouvrier électricien, M. Auguste Romacle, 37 ans, domicilié à Wattrelos, rue du Viroloin, était occupé à des travaux pour le compte de MM. Degryse et Lepers, sur le toiture de l'usine de M. Christery, rue de Roubaix. Soudain, il perdit l'équilibre et tomba dans le vide. Dans cette chute, l'ouvrier s'est fait une plaie au bras gauche. Cette blessure exigera un repos de vingt jours. M. le docteur Kasiers a soigné le blessé.

VOULEZ-VOUS un bon Phonographe? Adr.-vous chez Deruyck, 2, r. Fidèle Lebaucq. 41748d

BLESSE A LA MAIN. — A la roterderie de MM. Tiberghien frères, rue de Paris, une doublieuse, Mlle Valentine Lepers, 19 ans, demeurant 134, rue du Général-Souham, s'est blessé la main gauche en mett